

CAMINO

N° 271 AVRIL 2025

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme. »

(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4*)

**1^{er} bulletin jacquaire au monde
avec 34500 abonnés**

Nouveau :

« **Le Journal de la Rando** »
sur www.youtube.com

Tous les mois, retrouvez votre éditeur préféré sur la chaîne Youtube, « **Le Journal de la Rando** ». Voici le lien que vous pouvez copier et coller dans votre navigateur, ou alors cliquez simplement sur le lien ci-dessous. Dans cette vidéo, **le chemin des Châteaux Cathares**.

<https://youtu.be/vgJb81nGw2U?si=MOlFcn12LGI55v5c>

Ce Journal de la Rando explique en détails ce qu'il faut savoir avant de se lancer sur **le chemin des Châteaux Cathares**. Chaque mois, Camino vous présentera un nouveau « Journal de la Rando ». Abonnez-vous gratuitement pour recevoir les alertes de publications sur la chaîne gratuite YouTube, à cette adresse : www.youtube.com/@LeJournaldeLaRando

Le gîte paroissial Kaserna à Saint-Jean-Pied-de-Port (64220) régi par une association loi 1901...

... est à la recherche d'hospitaliers pour la tenue le gîte du 26 mai au 1^{er} juin, du 2 au 8 juin, du 28 juillet au 3 août, et du 11 au 17 août.

L'hospitalier est un bénévole au service des marcheurs de St-Jacques-de-Compostelle dont les missions sont :

- accueil et information du pèlerin
- tenue du gîte (ménage, linge, courses alimentaires)
- préparation et animation du repas du soir et petit déjeuner.

Un logement est mis à sa disposition.

Peut-être souhaitez-vous partager cette expérience de rencontre et d'accueil des pèlerins du Chemin de Saint-Jacques ? maitesuzanne0@gmail.com 06.78.78.06.36

Nous avons parcouru le chemin d'Urbain 5 sur le tracé initial. Celui-ci ne présente pas de difficultés pour un randonneur régulier et me semble à la portée de tout le monde. Il est bon de s'y prendre bien à l'avance pour réserver les gîtes, dont le premier après Nasbinals ouvre fin avril me semble -t-il. L'accueil général est sympathique et les paysages agréables avec de belles visites.

On est assuré de ne pas être bousculé et trop dérangé, l'affluence n'étant pas de circonstance même si on croise des partisans du chemin de St-Guilhem ou de l'Aubrac.

Ce n'est rien à côté du chemin physique, méconnu, et vide de pèlerins : la Via Arverna de Clermont-Ferrand à Moissac.

Christian Pujol xianpujol@gmail.com

Je pars sur le chemin URBAIN V à partir du 20 mai 2025 pour 3 semaines, et recherche une pèlerine pour cheminer ensemble. J'ai déjà effectué plusieurs chemins, le dernier Nantes - Mont-St-Michel. Je souhaite effectuer ce chemin en prenant mon temps pour profiter pleinement du paysage.
crance.jacqueline@orange.fr
06 77 92 15 34

Reprenez notre gîte sur la Voie historique de Vézelay (itinéraire par Nevers)

Notre gîte « L'Esprit du Chemin » se trouve à l'arrivée d'une très belle étape de 25 km depuis Vézelay, au hameau du Chemin (!), sur la commune d'Anthien (58800). Actuellement, le gîte est entièrement géré et maintenu par des bénévoles et fonctionne sur la base de donativo. Gîte de 14 places en 5 chambres (1x6, 4x2), très bien équipé et entretenu. Grand salon agréable, pour les repas en commun. Belle cour, autour d'un tilleul. Terrain de 3150 m² avec arbres fruitiers, potager et petite vigne. Pour plus d'informations, veuillez consultez notre site www.espritduchemin.org/fr/reprise.

Après avoir accueilli 35 000 pèlerins en 21 saisons, à Saint-Jean-Pied-de-Port et au Chemin, avec 350 autres bénévoles, nous nous installons à Vézelay même pour développer des activités sur le thème « pèlerinage et voyage intérieur ».

Huberta et Arno, gîte L'Esprit du Chemin info@espritduchemin.org

BRÈVES RÉFLEXIONS SUR LE PÈLERINAGE À SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN OUBLIANT SCIEMMENT L'ADAGE « À CHACUN SON CHEMIN » ET EN ACCEPTANT LE RISQUE D'ÊTRE MAL REÇU PAR CERTAINS. Par Pierre Swalus.

pierre.swalus@verscompostelle.be

Le pèlerinage à Compostelle, riche d'une longue histoire remontant au Moyen Âge, connaît un regain d'intérêt depuis quelques décennies. Toutefois, ce phénomène contemporain pose question notamment par le fait d'un effet de mode prisé par les « bobos » et parce qu'il s'apparente parfois à un simulacre de démarche spirituelle.

1. Une démarche prisée par les classes aisées et intellectuelles

Le pèlerinage de Compostelle, autrefois perçu comme un acte de foi ancré dans une religiosité profonde, attire aujourd'hui des profils variés, dont le plus grand nombre appartient à des milieux urbains, aisés et cultivés.

Parmi ceux-ci, se trouvent pas mal de « bobos », pour lesquels le chemin représente souvent un défi personnel, une quête de bien-être ou une expérience « authentique » dans un monde saturé de consumérisme. Ils voient dans cette démarche une opportunité de se reconnecter à la nature, à eux-mêmes, ou à un patrimoine culturel, souvent plus qu'à une démarche religieuse ou spirituelle.

2. Une ritualisation dénuée de spiritualité

Un nombre certain de pèlerins contemporains abordent le chemin comme un voyage touristique ou une aventure sportive, faisant même parfois appel à une agence de voyage, ce qui peut sembler être assez étranger à une quête spirituelle. Certains « pèlerins » valorisent davantage les aspects sociaux, écologiques ou esthétiques de l'expérience que la recherche de transcendance ou d'intériorisation.

L'abondance de blogs et de publications sur les réseaux contribuent à banaliser et à mercantiliser la démarche. Le battage publicitaire autour du chemin partant du Puy-en-Velay contribue fortement à la représentation du pèlerinage comme un « must ». C'est une chose qu'il faut avoir fait ! Le grand nombre de récits « inspirants » autour du pèlerinage (590 livres de récit de pèlerinage à Compostelle recensés à ce jour dont 11 publiés rien qu'en 2024) dont beaucoup mettent avant tout l'accent sur la beauté des paysages et monuments et sur les rencontres conviviales, contribue à sa banalisation.

Le pèlerinage, dans son essence chrétienne, implique un dépouillement et une quête de sens transcendant. Cette dimension est parfois diluée dans une expérience où le confort matériel et les préoccupations mondaines (hébergement bien notés, qualité des repas, partages en ligne) prennent le pas sur les autres aspects. Les réseaux sociaux regorgent de relations journalières de « pèlerinages » mettant leurs acteurs en évidence. Ces représentations, loin d'exprimer une intériorité spirituelle, apparaissent souvent plutôt comme une mise en évidence de l'ego des auteurs en quête de valorisation. JE LE « fais » !

3. Cependant, une expérience qui peut transcender ses limites.

Amenés sur le chemin par l'attrait de la convivialité qui y est souvent vantée et ce particulièrement lors des repas pris en commun sur le tronçon mythique « Le Puy-en-Velay / Conques », le marcheur peut voir ses propres motivations évoluer par le fait des rencontres faites. Bien que critiquée, cette appropriation contemporaine n'est pas dénuée d'intérêt. Le pèlerinage peut offrir une opportunité de réflexion personnelle ou de réinvention spirituelle, même si elle diffère de la démarche religieuse initiale. Ainsi certains « pèlerins » modernes, bien qu'attirés par le côté « mode », découvrent en cours de route une dimension spirituelle plus profonde, au-delà des attentes superficielles initiales. L'adage très connu qui dit « que l'on part touriste et que l'on arrive pèlerin » se vérifie avec une certaine fréquence non mesurable. En conclusion, si le pèlerinage à Compostelle connaît une popularité renouvelée qui attire des publics diversifiés, s'il est légitime de s'interroger parfois sur la profondeur de cette démarche et si elle peut parfois n'être qu'une mode ou un simulacre de quête spirituelle, elle n'en reste pas moins une occasion, pour certains, de se confronter à des questions existentielles, même dans un cadre dévoyé ou détourné de son origine religieuse et spirituelle initiale.

Table ronde à Paris le 4 avril
« Chemins de spiritualité au féminin :
sur les traces de Marie Madeleine, d’Hildegarde de Bingen et de Jeanne d’Arc »

Vendredi 4 avril 2025, de 19h30 à 21h45, aura lieu au Forum104 (104 rue de Vaugirard, Paris VI^e) une table ronde (avec projection de photos) dans le cadre du cycle « Des chemins et des hommes », sur le thème : « **Chemins de spiritualité au féminin : sur les traces de Marie Madeleine, d’Hildegarde de Bingen et de Jeanne d’Arc** »

Le sujet : Sur les routes de pèlerinage, les femmes ne sont pas oubliées. Trois pèlerins ont ainsi suivi (ou tracé) des chemins honorant des saintes : Cyrille Boland sur les traces de Marie Madeleine en Provence, Sylvie Francotte (alias Radio Camino) sur les pas d’Hildegarde de Bingen en Allemagne, et Pascale de Barochez sur ceux de Jeanne d’Arc dans le Loiret. Ils nous feront découvrir de nouveaux chemins, aussi inspirés qu’inspirants.

Les intervenants

→ Pascale de Barochez est chargée de mission pour la Pastorale du tourisme et des loisirs à la Conférence des évêques de France. Elle a été déléguée diocésaine pour la pastorale du tourisme du diocèse d’Orléans de 2016 à 2023.

→ Cyrille Boland, apiculteur, est diacre orthodoxe. Il est président-fondateur de l’association « Chemins des saintes et saints de Provence » et auteur de *En Provence sur les traces de Marie-Madeleine* (Salvator, 2024).

→ Sylvie Francotte (plus connue sous le nom de Radio Camino) a arpenté de nombreux chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, parfois dans les deux sens. Elle s’est ensuite passionnée pour d’autres chemins initiatiques comme le chemin de Gargantua (du Mont-Sainte-Odile au Mont-Saint-Michel), ou le tour des Vierges noires de France.

À l’issue de cette table ronde : séance de dédicaces des auteurs, stands des organisateurs, verre de l’amitié

• **Entrée :** 8 euros (inscription conseillée : bit.ly/rdv-chemins)

• **Rens. :** communicationlepelerin@groupebayard.com ou tél. : 01 45 44 01 87 (Forum104)

Table ronde à Paris le 16 mai
Le pèlerinage de Shikoku, « Compostelle japonais » ?

Vendredi 16 mai 2025 de 19h30 à 21h45, aura lieu au Forum104 (104 rue de Vaugirard, Paris VI^e) une conférence (avec projection de film) dans le cadre du cycle « Des chemins et des hommes », sur le thème : **Le pèlerinage de Shikoku, « Compostelle japonais » ?**

Le sujet :

Sur l’île de Shikoku, au Japon, un itinéraire circulaire de 1200 kilomètres permet de relier 88 temples en suivant les pas du moine bouddhiste Kūkai, qui vécut au IX^e siècle. Émilie Berteau l’a effectué en 42 jours et a réalisé un film sur ce pèlerinage, tourné en caméra subjective. Elle nous présentera de larges extraits de ce film et témoignera sur son aventure, qui fut une véritable odyssée physique et spirituelle.

L’intervenante :

→ Émilie Berteau est autrice et réalisatrice. Après une formation en histoire de l’art, muséologie et philosophie à l’École du Louvre puis à la Sorbonne, elle a suivi des études de cinéma à Beyrouth et un Master de cinéma documentaire à Paris. Son premier long-métrage documentaire, *88*, sur le pèlerinage de Shikoku, a été primé dans plusieurs festivals internationaux.

À l’issue de cette conférence : stands des organisateurs, verre de l’amitié

• **Entrée :** 8 euros (inscription conseillée : bit.ly/rdv-chemins)

• **Rens. :** communicationlepelerin@groupebayard.com ou tél. : 01 45 44 01 87 (Forum104)

Un chemin méconnu qui mérite l'attention

Il existe des itinéraires peu empruntés par les pèlerins, mais qui méritent pourtant d'être découverts. La richesse de leur histoire, la beauté de leurs paysages et la qualité de l'accueil de leurs habitants en font des chemins d'exception. C'est au fil de recherches sur internet que nous avons découvert deux itinéraires : la **Via Arverna** et le **chemin Urbain V**. Bien que leur tracé ait été établi respectivement en 1975 et 2014, ces chemins restent largement méconnus du grand public, éclipsés par des itinéraires plus médiatisés. On peut aussi s'interroger sur le manque d'intérêt des élus locaux, peut-être insuffisamment suggérés de la valeur patrimoniale et touristique de ces chemins et du rôle des associations qui les entretiennent. Pourtant, les commerçants bénéficieraient sans doute de l'apport économique des pèlerins, comme c'est le cas sur d'autres itinéraires de randonnée spirituelle.

La Via Arverna : un itinéraire entre histoire et nature

La **Via Arverna**, qui relie Clermont-Ferrand à Cahors via Rocamadour, s'étend sur environ **520 km** et comprend **20 étapes**. Elle rejoint ensuite la célèbre **voie du Puy-en-Velay**, empruntée par de nombreux pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Son tracé, conçu il y a une cinquantaine d'années, est porté par l'association **Colportage**, émanation de l'association **Chamina**, qui a édité la première version du parcours en 2005. Dès le départ, l'itinéraire traverse des lieux emblématiques comme le **plateau de Gergovie**, puis des villages et édifices remarquables :

Saint-Saturnin, classé parmi les **Plus Beaux Villages de France**, avec son église romane exceptionnelle
Issoire, et son abbaye de **Saint-Austremoine**
Brioude, avec la magnifique **basilique Saint-Julien**, joyau de l'art roman

À **Blesle**, autre **Plus Beau Village de France**, l'héritage médiéval est encore bien vivant à travers l'ancienne abbaye bénédictine, le donjon, les remparts et les maisons à pans de bois.

L'itinéraire prend ensuite de l'altitude après **Murat**, offrant des panoramas grandioses avant d'atteindre **Saint-Jacques-des-Blats**. L'église de ce village, placée sous le patronage de **saint Jacques**, a même reçu en août 1962 la visite du Cardinal Archevêque de Saint-Jacques-de-Compostelle, comme l'atteste une documentation exposée à l'intérieur.

Aurillac, bien connue pour ses hivers rigoureux, recèle également un patrimoine architectural riche. Plus loin, **Laroquebrou** dévoile son château et ses maisons à colombages. À la sortie du village, une portion du chemin plonge dans les **gorges sauvages de la Cère**, où l'histoire industrielle se mêle à la nature. On y découvre les vestiges d'une ancienne voie ferrée du XIX^e siècle, autrefois essentielle au transport du bois et des matériaux nécessaires à la construction de la ligne de chemin de fer et de ses **22 tunnels**. Une douzaine de plaques explicatives, installées par l'**Association touristique des gorges de la Cère**, retracent cette aventure humaine et les conditions de vie des **800 à 900 ouvriers** franco-italiens qui y ont travaillé. Plutôt que de visiter à nouveau Rocamadour, nous avons choisi de découvrir le **château de Castelnau**, proche de **Bretenoux**, puis, le lendemain, le **gouffre de Padirac**. Après la remontée des **465 marches** menant à la surface, nous avons poursuivi jusqu'à **Gramat**, puis **Labastide-Murat**, où nous avons retrouvé plus de marcheurs, la majorité des pèlerins ayant suivi jusque-là le **GR des monts d'Auvergne**.

Un parcours exigeant mais splendide

Le tracé alterne entre vallées, montagnes et plateaux, demandant une bonne condition physique et une adaptation des étapes en fonction du terrain. En tant que randonneurs aguerris, habitués à la montagne depuis plus de **quarante ans**, nous avons parfois opté pour des alternatives : **bus ou auto-stop** sur de longues portions bitumées. Malgré cela, certaines sections manquent de signalisation, le balisage de l'association **Colportage** étant parfois contradictoire avec l'ancien marquage ou dégradé. Par chance, les applications mobiles permettent aujourd'hui d'éviter les erreurs d'orientation et d'adapter son itinéraire en fonction des conditions.

Un chemin à découvrir

Malgré sa faible fréquentation, la Via Arverna mérite **vraiment** le détour. Certes, il n'existe que peu d'hébergements dédiés aux pèlerins, mais l'offre locale (Airbnb, Le Bon Coin) propose des solutions confortables et abordables.

Il est étonnant qu'un tel itinéraire ne bénéficie pas d'une promotion plus large, notamment au niveau régional. Il offre pourtant une expérience riche, tant sur le plan des paysages que des rencontres humaines.

À ceux qui hésitent, je ne peux que recommander l'aventure, à leur rythme et selon leurs capacités. Aucune déception en vue, seulement de magnifiques souvenirs à emporter. Et si besoin, n'hésitez pas à me solliciter pour des conseils !

xianpujol@gmail.com

MERCI !

Merci aux donateurs nombreux qui ont effectué un don à Camino pour maintenir la diffusion du bulletin Camino. Avec 35 000 lecteurs sur les 5 continents. LAMBIN JACQUES GABRIELLE DAUPHIN.